L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 2 FEVRIER 1887

Théâtre de l'Opéra.

La représentation de *Carmen* qui a eu lieu hier, était annoncée, croyons-nous, comme la dernière. Nous espérons qu'il n'en sera pas ainsi, pour bien des raisons. Et d'abord la présence de ce nombreux public prouve que la belle œuvre de Bizet est encore en pleine vogue ; puis il semble que plus on la voit plus les jolies pages s'en multiplient ; enfin c'est là, comme exécution, l'un des meilleurs résultats de la présente saison.

Nous n'entrerons point ici dans les détails de cette partition; nous ne reparlerons pas cette fois des interprètes qu'elle a trouvées dans la troupe de l'Opéra, nous nous en sommes occupé à plusieurs reprises.

Néanmoins, nous tenons à constater que *jamais* M. Van Loo n'a chanté le troisième et le quatrième acte comme hier : chanté et joué assurément. Au dénouement surtout il a trouvé des accents absolument dramatiques, pénétrants, sans effort, sans aucune exagération. Nous lui envoyons notre plus sincère compliment sur la très remarquable façon dont il dit l'admirable phrase du duo final : *Ah! je me quitte pas!* C'était de la bonne et belle inspiration, et M. Van Loo nous est trop sympathique pour que nous ne nous empressions pas de le noter.

Si l'on ne fait pas quelque matin, aux portes de l'Opéra, nous serons bien surpris. En effet, c'est *Roméo et Juliette* qui est le spectacle de cette matinée ; une œuvre de haute volée, et dont l'interprétation fait honneur aux sujets de l'Opéra.

Roméo et Juliette, c'est-à-dire un poème d'amour et de douleur, un roman caressant et terrible aussi ; qui parle surtout à l'imagination des femmes, et celles là forment presqu'entièrement le public des matinées.

Demain, sans remise, première représentation de *Rip Van Winkle*, opéra-comique en trois actes et quatre tableaux, et deux époques, avec un très grand spectacle.

Les rôles en sont ainsi distribués :

Rip.....MM. Maugé
Nick Vedder } .....Darman
Jean Vedder }
Ichabod .....Alexandre
Derrick .....Ducos
Jack .....Le petit Frédéric Maugé
Nelly } .....Mlles Rosine Weyne
Lowena }
Kate .....Dupont
Jasinthe .....Lelong
La petite Lowena...La petite Marie Girard

La pose du décor du second tableau du second acte nécessitant un entr'acte de vingt minutes, le spectacle commencera à sept heures et demie.

Nous l'avons déjà dit, et cela est rigoureusement exact, la direction fonde de grandes espérances sur *Rip Van Winkle* pour lequel elle a fait tous les frais d'une riche mise en scène. Deux décors de M. Pigott sont appelés, croyons-nous, à un beau succès.

Le ballet fantastique du second acte, ballet de fantômes, dansé par Mlle Mulvent le corps de ballet, jettera certainement un vif éclat sur cette

PHOTOGRAPHIE. — La photographie fait de rapides progrès à la Nouvelle-Orléans ; M. L. Robira en est certainement l'un des représentants les plus autorisés. Sa clientèle grossissant chaque jour le dit infiniment mieux que nous ne le pourrions faire. Cette vogue était facile à prévoir ; et nous n'avons été nullement surpris quand nous apprenions, il y a quelques mois, que M. Robira avait été forcé de doubler les proportions de son local.

Nous vous recommandons une visite à son studio, rue Royale 245. Vous trouverez là, en grande quantité, un nombre considérable d'épreuves remarquables, de toutes dimensions, groupées avec un goût fin, expert ; se faisant remarquer les unes les autres ; vous y verrez encore des crayons et des peintures qui vous tenteront fort.

Nous venons de recevoir de M. Robira des portraits d'enfants, d'une délicieuse bouche, si nous pouvons appliquer le mot à la photographie. Nul mieux que lui ne sait trouver pour l'enfant une pose qui ne pose pas; nul n'aime davantage à recourir à la seule nature, à présenter un minois tel qu'il se montre le plus souvent ; nul n'est plus prompt à saisir l'une des attitudes accoutumées de celui-ci.

Ce choix de la pose est peut-être la qualité la plus enviable chez M. L. Robira, que nous recommandons encore une fois aux petits comme aux grands.

ŒUVRE MÉRITOIRE.—On sait que les "Catholic Knights of America" ont organisé une fête en deux soirées, dont le produit est destiné à l'Eglise St-Henry, Sixième District de la Nlle-Orléans. La première soirée on a eu lieu hier, au Grunewald Hall. Elle se composait de deux discours.

Aujourd'hui, c'est le tour du concert ; concert vocal et instrumental, qui commencera à 7 heures et demie.

Le programme n'en comprend pas moins de quatorze morceaux, choisis évidemment par quelqu'un qui s'entend à l'organisation de semblable soirée.

On entendra M. Lowenthal, pianiste trop modeste, dont on ne connaît pas assez le talent; M. et Mme Vernoilet; M. Tempest, violoncelliste; Mlle Varelli-Jaquet; M. Van Loo; Mlle Emma Romeldi; M. Rossi.

Entr'autre beautés du programme, citons le trio de *Guillaume Tell*, *Chanson du Printemps*, de Mendelssohn, *Marche*, de Chopin (piano), *Ave Maria*, de Gounod, la *Sérénade*, de Braga, un air de *I Puritani*, le quatuor de *Rigoletto*.

M. Lowenthal, qui sera l'accompagnateur très occupé de la soirée, exécutera, entre les deux pièces susdites, le chœur et de Mendelssohn, une Fantaisie de sa composition, celle qui ouvrira le concert. Le prix du billet est de 50 cents.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Il convient de le répéter, M. Bidwell apporte le plus grand soin dans la composition de son triple programme de campagne théâtrale. Durant sept ou huit mois consécutifs, chaque année, vous êtes certain toujours de voir paraître sur les trois scènes qu'il dirige, l'élite des artistes des Etats-Unis. Cette provende artistique à faire n'est point aisée et M. Bidwell s'en acquitte à merveille.

En ce moment vous avez à l'Académie de Musique l'un des plus francs comiques du théâtre américain, M. J. B. Polk, qui, pour remplir ici son unique semaine d'engagement, a fait choix de son rôle de Joseph Pickle dans la bouffonne le bien connue et toujours demandée: *Mixed Pickles*. Il la jouera deux fois aujourd'hui, à midi et le soir; ce qui veut dire qu'à deux fois il tiendra son auditoire en liesse et enlèvera le succès.

Dimanche prochain, le Star Dramatic Company quittera le St-Charles, pour y faire place à Fanny Davenport, et commencera une série de représentations à l'Académie de Musique.

THÉATRE FRANÇAIS—La pièce à grand spectacle : *The Gold King* est certainement, par elle même, par elle seule, un programme ait ayant. Néanmoins les directeurs de la troupe ont eu l'idée d'y introduire deux chiens, Hector et Carlo, que l'on peut citer comme phénomènes. Ces deux admirables bêtes sont d'une intelligence sans seconde, et ils ont été dressés par des experts de premier ordre. La parole, voilà tout ce qui leur manque. On peut dire qu'ils jouent dans l'ouvrage, et des rôles importants aussi. Voyez les.

Ce soir, troisième représentation du *Gold King*.

GRAND OPERA HOUSE.—Foule hier encore à la troisième représentation de l'opéra-comique en trois actes : *Erminie*. Ouvrage et chanteurs sont au goût du public du Grand Opera House ; la direction est donc en taine dès maintenant que le résultat pécuniaire de cette seconde semaine sera, tout au moins, aussi brillant que celui de la première.

Ce soir, quatrième représentation.

Dimanche prochain, rentrée des deux comiques si populaires, Robson et Crane, dans *Comedy of errors*, de Shakespeare, avec une mise en scène sans précédent.

—Le New Orleans Camera Club donnera, le mardi soir 8 février, à la Salle Talane, rue des Dryades, près Canal, sa première exhibition de vues fantasmagoriques. On nous dit merveille des efforts scoptiques obtenus par les opérants de cette distinguée Association.

On commencera à huit heures.

Le Parc Audubon.

On pourrait citer aux Etats-Unis plus d'une petite ville qui tiendrait aisément dans une mince tranche de la Nouvelle-Orléans, et qui cependant possède un Parc, des promenades.

Nous qui avons la prétention d'être et qui sommes, en effet, la métropole du Sud; nous qui nous posons comme le centre du bon goût artistique, de la véritable élégance, sur ce continent, nous n'avons ni Parc, ni promenade, sauf le West End et le Fort Espagnol, mais qu'on n'atteint qu'après une assez longue course en chemin de fer.

Belle et facile occasion nous fut offerte, un moment, de combler cette lacune, partiellement tout au moins. Les terrains de notre Exposition Universelle étaient là, avec leurs splendides bâtisses, si faciles à utiliser, d'une acquisition si peu onéreuse, relativement parlant, et nous n'avons point saisi la chance. Froidement, avec l'insouciance qui trop fréquemment nous caractérise, nous avons laissé disparaître tout cela sous les outils des démolisseurs.

Des dames—on les retrouve toujours en pareille circonstance—ont songé à remplir ce vide, autant que faire se peut. Elles veulent aider à la réalisation du projet ayant pour but la création stable du Parc Audubon.

Dans ce but elles ont organisé ce qu'elles appellent un grand bal paré international, qu'elles se proposent de donner après-demain, vendredi, au Grunewald Opera House.

Nous n'avons pas besoin de vous dire, puisque l'entreprise est en telles mains, que le placement des billets a été fort rapide tout d'abord ; qu'il se poursuit et se poursuivra jusqu'à la dernière heure, avec le même élan.

Mieux encore, nous avons des raisons de croire que cet exemple sera suivi ; que de toutes parts on voudra quelque jour s'occuper de donner à la Nouvelle-Orléans un ornement qui lui manque absolument et que possèdent, nous le répétons, même des villettes sans importance, aux Etats-Unis et au Mexique.

Il importe non seulement que cette première tentative réussisse, mais encore que la Nouvelle-Orléans ne se contente point de cette promenade d'un Parc unique. C'est bien le moindre des devoirs pour une ville contenant une population de trois cent mille âmes.

Donc nous recommandons la fête de vendredi et toutes celles qui pourront être organisées avec le même objet.

Prix : $1 50; plus que modique.

THÉATRE ST-CHARLES.—*The Marble Heart* est une adaptation des *Filles de Marbre* : drame, fort bien fait d'ailleurs, qui eut autrefois un immense succès à Paris, et piqua d'autant plus la curiosité publique qu'on vit dans la Marco de Barrière et de Thiboust une contrepartie de la Marguerite Gautier d'Alexandre Dumas fils.

L'adaptation a fait son tour des Etats-Unis et son tour d'Angleterre, en obtenant partout des succès retentissants.

Ce succès vient de se renouveler ici, grâce toujours à la pièce, qui a certainement un haut mérite littéraire, grâce aussi à la valeur des artistes du Star Dramatic Company, qui jouent avec distinction ces cinq actes.

Jusqu'à dimanche ils formeront le spectacle de chaque soir, ainsi que celui de la matinée de samedi.

Dimanche, vous assistez à un événement artistique au Saint Charles : rentrée de Fanny Davenport.

HONORAIRES D'AVOCATS.—Un de nos confrères parisiens raconte une historiette qui prouve que les honoraires des avocats ne sont pas ce qu'on vain people pense. Exemple :

Un jour que M. de Morny recevait M. Rouher à dîner, il lui demanda quelle cause il avait plaidée la première de toutes.

—Combien avez-vous gagné? lui demanda le duc.

—Eh bien ! lui dit M. Rouher, j'étais fort jeune, un paysan auvergnat vint me trouver pour plaider sa cause. Je la plaidai assez bien, je l'avoue, et je la gagnai.

—Combien me prendrez-vous? me demanda le paysan.

—Eh bien!..... deux francs, lui dis-je en souriant.

—Deux francs! répéta le paysan, comme s'il avait mal entendu ; oh! que c'est cher! Vous ne passerez bien cela pour vingt huit sous!

—Non, quarante sous: quarante sous ou rien.

—Ah! ma foi, j'aime mieux rien, fit le paysan, et il sortit en me saluant très poliment.

Un malade imaginaire consulte son médecin :

—A propos, docteur, j'ai oublié de vous demander si je pouvais manger des pruneaux.

—Certainement, répondit l'Esculape avec gravité; mais en nombre impair.

Le plus curieux c'est que huit jours après notre homme se déclarait guéri.

SERMENTS DE FÉVRIER

Notes.

3 Tchoupitoulas et Valmont.
5 Jackson et Laurel.
8 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Hurtiane.
9 Prytania et Nouvelle.
12 Magnolia et Washington.
13 Bizilane et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
16 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
19 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Camp.
26 Jackson et Liberté.
27 Douzième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Maisonnave et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Galvanié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Prorat.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 8, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des Ecuries, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Decatur.
231 Treme et Hospitals.
232 Remparts et Gravier.
234 Treme et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 6 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prince de Conti
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Tabac, François.
252 Poste de la Cie de Pompe N. L. No 3, Potash.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysés
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
413 Leharpe et White.
415 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
413 Pressé à Coton et Levée.
414 Marché Washington.
415 Louisa et Remparts.
416 Poste de la Cie de Pompe No 1 Grande-Hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne
615 Casernes des Etats-Unis
616 Bayous et Dauphine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 février 1887.—Indications—Pour la Louisiane: beau temps; vents variables plus chauds généralement du sud.

Température du 1er février 1887.
Thermomètre de E. SCHMITZ, Opticien.
No 124 rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin.....	62	16½
Midi.....	70	21⅛
3 P. M.....	76	24⅝
6 P. M.....	73	22½

Nlle-Orléans, 1er février 1887, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta.....	62	Nashville, Tenn.	57
Augusta, Geo.....	75	Pittsburg, Pa.....	28
Savannah, Geo.....	72	Cairo, Ill.....	33
Mobile, Ala.....	65	Davenport, Iowa...	11
Montgomery, Ala..	71	Dubuque, Iowa...	11
Vicksburg, Miss..	76	Keokuk, Iowa.....	13
Galveston, Tex....	67	La Crosse, Wis...	14
Indianola, Tex....	—	St-Louis, Mo.....	24
Shreveport, La....	74	St-Paul, Minn.....	2
Corsicana, Tex....	—	Leavenworth, Kan.	15
Chattanooga, Tenn	70	Omaha, Neb.....	8
Cincinnati, O.....	28	Yankton, D. T....	9
Louisville, Ky....	32	Key West, Fla....	76
Memphis, Tenn....	42	Nlle-Orléans, La..	78

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frederick Schultz à Mlle Annie Orth.
Theo. A. Plesser à Mlle Rosa Strobel.
Albert Zahn à Mlle Emma Nickolaus.

Naissances.

Mme Geo G. Stratton, un garçon.
Mme Joseph Rehrs, une fille.
Mme Luigi Livuori, une fille.
Mme Pedro de J. Tomson, une fille.
Mme John Crane, une fille.
Mme Charles Sarpy, un garçon.
Mme Henry Meary, une fille.
Mme Adolph Bergmann, une fille.

Décès.

Thos. Jefferson, 43 ans, rue Sixième, près St-Patrick.
Mlle Mathilda Clausen, 14 ans, 331 rue Laurel.
George G. Habicrettinger, 42 ans, 1068 rue Magazine.
Mme Henrietta Bauvros, 84 ans, 216 rue Melpomène.
Mary A. Meany, 1 jour, 571 rue Commune.
Mme Veuve Madeline Bouscha, 41 ans, 8 rue Palmyre.
Sarah D. Wesley, 63 ans, 400 rue Morales.
L. Lion, 87 ans, 76 rue Dumaine.
Wm. L. Klommer, 2 ans, encolgnure Rouelle et Congrès.
Mme Ellen Benedito, 42 ans, 329 rue Nord Prieur.
Walter H. Pfeffer, 10 jours, encoignure Roman et Chemin du Bayou.
Charles E. Sel, 28 ans, 557 rue Barone.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auroteur des hypothèques :

Wm Gomez à Mme Sabatro, un terrain dans le 2ème district, dans l'ilet borné par les rues St-Philippe, Derbigny, Claiborne et Ursulines, $1500.

Crescent City Sugar Refinery Co. à Harry T. Howard, cinq terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Commerce, Peters, Julie et St-Joseph, $1700.

Charles Caffin à Mme Vve L. Centure, deux terrains dans le 3me district dans l'ilet borné par les rues Flood, Chartres, Royale et l'avenue Caffin, $250.

Mme Vve John Lane à Caspar Amrhein, une portion de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Bons-Enfants ou St-Claude, Union, Bagatelle et Remparts, $2100.

Baptiste Lardade et als à Antonio Monteleone, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Bons-Enfants ou St-Claude, Union, Bagatelle et Remparts, $2100.

Baptiste Lardade et als à Antonio Monteleone, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Bons-Enfants ou St-Claude, Union, Bagatelle et Remparts, $2100.

Mme M. Scott et J. E. Scott à W. C. Harrison, un terrain dans le 4ème district, dans l'ilet borné par les rues Laurel, Annonciation, Quatrième et Washington, $1,725.

W. A. Lucas à A. S. Armstrong, cinq terrains dans le 3ème district, dans l'ilet borné par les rues Montagut, Robertson, Villeré et Félicians, $380.

Mme Bernard F. Markey à William Joseph O'Neill, un terrain dans le 4me district, dans l'ilet borné par les rues Chippewa, St-Thomas, Deuxième et Prémière, $2000.

Marx Levy à Mme veuve Hypolite J. Salomon, deux terrains dans le deuxième district, dans l'ilet borné par les rues Canal, Broad, White et Douane, $1800

Peoples Homestead Association à Charles H. Haight, une portion de terre dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Prytanée, Antonine, Foucher et l'avenue St-Charles, $2,400.

Collision.—Hier, à 6 h. du matin, le *car* No. 163, de la rue des Magazins, conduit par un nommé Louis Cojlas, a été heurté au coin des rues Puydras et Camp par une voiture de laitier conduite par un nommé Hyppolite Mart.

Le *car* a été endommagé pour $2 environ, ce que voyant, le laitier a abandonné sa voiture et a pris la fuite. Son véhicule a été mis en fourrière.

Folie ! — Hier, à 6 heures du soir, Mme Poleman qui habite rue Sorapuru No. 90 a été soudain atteinte par son mari John Poleman qui l'a arrosée d'eau bouillante. La pauvre femme a été gravement brûlée à l'épaule droite.

John Poleman a été arrêté et sa femme amenée à la pharmacie du Dr Turneys, coin Jackson et Rousseau.

Chute.—Hier matin, à 9 heures 30, un *scraper* nommé J. P. Kailalage, en prenant ses outils au pied de la rue St. André, a mis le pied sur une planche du quai qui a cédé sous son poids et l'a précipité d'une hauteur de douze pieds environ.

Il s'est blessé légèrement à la hanche droite.

Il habite rue Dauphine No 698.

Autre rixe. — Hier, dans l'après-midi, à 3 h. 45, une rixe a eu lieu sur le quai, au pied de la rue du Port, entre le nommé Frank Danner et un individu dont le nom est resté inconnu.

Le premier a été blessé par son adversaire, à la jambe droite, au-dessus du genou. L'inconnu a pris la fuite et n'a pu être arrêté.

Paragraphes. — Un matelot du nom de John R. Douglas a été arrêté lundi soir à 10 heures 55 au No. 248 de la rue Gravier où il venait de mettre le feu à la literie et d'attaquer une négresse du nom de Lizzie Carter qui l'a fait arrêter. Les dommages n'ont pas excédé $25.

— Sur la plainte de M. John Schroeder, les agents se sont rendus au coin des rues Séguin et Peter, à Algier, pour disperser une bande de nègres et de négresses qui se radonnaient à la toxicomanie. Ils ont bien vite fait les jeunes et tiennent des propos peu décents. Deux d'entre eux, Philippe Gabriel et Joe Starks, ayant voulu contester aux agents le droit de les disperser, ceux-ci les ont mis en état d'arrestation.

—Le maire a apposé hier à midi sa signature au budget de 1887.

—M. Charles F. Sel, qui a été un des principaux témoins à charge dans l'affaire Lazarus, est mort et ses funérailles ont eu lieu hier matin à 10 heures. Le défunt était âgé de 28 ans.

—C'est ce matin que doit comparaître devant la cour criminelle le Dr. T. G. Ford, accusé d'avoir assassiné Kirkpatrick au Crescent Hall, au mois de novembre dernier.

—Il vient de mourir presque subitement d'une maladie de cœur, un brave et digne garçon, Carl Schaible, organiste et et professeur de piano. Une foule de dames, de confrères et d'autres, ont conduit ses restes à leur dernière demeure. M. Salomon Marx a prononcé un discours sur sa tombe.

—Francis, alias Francise, alias Francisette, qui est accusée de vol par un nommé J. L. Robinson, qui habite sur le Chemin du Bayou No. 211.

—Le grand Jury a rendu hier dans l'après-midi sa décision au sujet des affaires Cook et McFarland. Il a déclaré qu'il y avait lieu de poursuivre les accusés.

—L'officier Judice a arrêté hier soir, en vertu d'un mandat d'amener émis par le recorder de la 2ème Cour, une négresse du nom de Marie.

—Robert Garner, l'assassin du juge Shaw, qui, faute de preuves a été acquitté, a comparu de nouveau sous l'accusation de faux, et a été reconnu coupable. Le grand jury a rendu contre lui un verdict de culpabilité.

Conseil municipal.

RÉORGANISATION DE LA POLICE.

Le Conseil s'est réuni hier soir à l'heure ordinaire, sous la présidence du Maire, 18 membres étaient présents :

Le secrétaire lit les communications qui font partie du message du Maire. Entre autres :

Le rapport du trésorier pour la semaine finissant le 29 janvier 1887.

Une pétition de Sam Bills, homme de patrouille du 3me Precinct qui demande la somme de $152 45 pour le temps qu'il a perdu pendant les mois d'août, septembre, octobre, novembre, décembre et janvier 1887, s'étant fracturé une jambe en opérant une arrestation le 24 août 1886 Il présente à l'appui de sa demande le certificat du Dr. H. A. Veagee.

Une pétition de Samuel H. Buck, qui demande le remboursement d'une somme de $260 48, payée par lui pendant les années 1879, 1880, 1881 et 1882, pour certaines taxes dues par lui à la Cour Supérieure, perçues illégalement.

Une pétition de Gus. A. Breanx, qui demande à payer sans intérêts les taxes de 1883 dues par lui sur des propriétés situées rue Carondelet No 5 et rue Prytanée No 380.

Une pétition des habitants du 2me District, qui protestent contre l'intention du Conseil de supprimer les becs électriques situés au quatre coins du Square Jackson.

Une communication du secrétaire de l'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nouvelle-Orléans, dans laquelle il présente au Conseil le rapport du président du comité sur les bateaux à immondices et lui demande de prendre au plus tôt telles mesures qu'il jugera nécessaires pour soustraire la ville au danger qui menace sa salubrité et qui est engendré par la suppression du service du bateau à immondices au pied de la rue Tolédano.

Une communication par laquelle d'après les prévisions de l'ordonnance No 2072 le Maire propose un nouveau plan d'organisation de la police et soumet à l'approbation du Conseil la liste des officiers et fonctionnaires qui en font partie.

Surintendant—Lucien Adams.
Secrétaire—H. G. Burkhardt.
Assistant clerk—Charles Heyl.
Télégraphistes (opérateurs)—Charles Schumaker, Louis Wolfero.

Detectives.

Léonard Malone, chef.

C. Cain,	D. S. Gaster,
F. Fruthaler,	R. H. Kerwin,
Gus. Mauberret,	J. N. Littleton,

A. Pecora.

Lieutenants.

Thos. Reynolds,	G. Bonaffon,
Jno. McCaffrey,	C. Collein,

L. Davis.

Sergents.

J. Blouin,	Jno. Pujol,
P. McGraw,	Jas. Lynch,
Thos. Fitzgerald,	A. Grabert,
Henry Andry,	Jno. M. Gogan,
Jno. Murphy,	M. McLaughlin,

John Journée.

Médecin—W. O'Donnell.

Caporaux.

Jno. Carey,	A. P. Finn,
J. Mulledy,	Thos. Duffy,
L. Devaney,	W. E. Zumbelli,
J. B. Cooper,	D. Klettner,
R. Walsh,	J. N. Jagot,
Chas. Keenan,	Jno. Kaiser,
Jno. Schonaker,	C. C. Trouart,
W. J. Ryan,	L. Larthieque,
L. Wattigny,	J. Bulger,
A. Brunean,	J. P. Roole,
C. Donahue,	Sam Thomas.

Dans la même communication il soumet aussi à l'approbation du Conseil les nominations suivantes :

Bureau du Maire.

5me ward—Th. Buisson, secrétaire.
13me ward—E. L. Bower, commis en chef.
7me ward—R. B. Rowley, aide employé.
9me ward—A. De Fornos, concierge.

Hôtel de Villes.

3me ward—Robert McLaughlin, concierge.
9me ward—Emile Rock, assistant.
5me ward—John Collins, "
Mme M. C. Culbertson, bibliothécaire.
Mme Emile Forstall, archiviste.
Wm O'Donnell, gardien.

Le Maire donne avis au Conseil que les nominations qui restent encore à faire, en vertu de la même ordonnance 2072, lui seront soumises à la prochaine séance.

Ces nominations ont été approuvées par tous les membres présents, à l'exception de MM. Farrell, Kilpatrick et Moon.

Le surveillant demande au Conseil de lui reprendre le cheval et la voiture qui lui ont été alloués, ses appointements n'étant pas suffisants pour lui en permettre l'entretien.

Une communication de M. Broman, par laquelle il annonce au conseil que le coût des réparations à faire au plancher de la rue du Camp s'élèverait à $6,685.40.

Une communication de l'avocat de la ville, W. H. Rogers, qui porte à la connaissance du conseil que le procès de la ville contre le Northeastern R. R. Company est pardant actuellement devant la Division B de la Cour Civile de District.

Une communication du surveillant qui annonce au conseil que Wm A. Rosenfeld a obtenu l'autorisation de faire rue du Canal un passage en gravier à titre d'essai.

Le secrétaire, après avoir lu les rapports des divers comités, lit une pétition des habitants de la rue Claiborne qui protestent contre les privilèges accordés à la L. & N. R. R. Company.

Une pétition des citoyens qui habitent dans le voisinage de la *Shot Tower*.

Ils informent le Conseil qu'elle est en très mauvais état et susceptible de tomber d'un jour à l'autre, en conséquence ils demandent qu'elle soit démolie.

Le Conseil adopte après lecture une ordonnance réglementant le marché de Carrollton et pourvoyant à la vente des franchises.

Il adopte aussi une ordonnance de M. Garidel par laquelle une somme de $8000 est allouée à l'avocat de la ville pour la présente année.

Une ordonnance de M. Burke, par laquelle une somme de $500 est affectée au transfert des prisonniers à Baton Rouge, est adoptée.

Adoption de l'ordonnance par laquelle Wm. Fagan est nommé successeur de feu R. N. Wilson, et comme tel admis à fournir de la viande de boucherie aux établissements publics.

Adoption de l'ordonnance par laquelle une somme de $25,000 serait affectée à la réparation de la rue Washington, qui serait en outre couverte de coquilles de la rue des Magasins à l'Avenue Carrollton.

Les ordonnances ci-dessus ont été amendées du comité des rues et débarcadères, qui consistent à remplacer la somme de $25,000, proposée tout d'abord, par une somme de $15,000 et d'effecter une somme semblable à la réparation de la rue du Canal.

M. Garidel s'oppose à l'adoption d'une telle ordonnance, déclarant que la ville est trop pauvre pour supporter une telle dépense ; sa motion n'étant pas écoutée, il propose un amendement par lequel l'entrepreneur qui se chargerait des travaux promettrait de ne faire aucune réclamation portant sur des revenus ne faisant pas partie de ceux de 1887.

Cette motion est adoptée et les conseillers votent à l'unanimité en faveur de l'ordonnance ainsi amendée.

L'ordonnance par laquelle M. Moon propose d'allouer à John Connelly une somme de $3,000 prise sur le fonds de réserve de l'année 1883, en paiement des travaux exécutés par lui sur le canal Toulouse, est adoptée.

(Présidence de M. Kilpatrick). Le secrétaire lit un message spécial du maire, dans lequel il donne avis au Conseil, qu'il a omis dans la liste des détenteurs le nom de H. Kenny. Cette nomination est confirmée.

Lecture de plusieurs ordonnances relatives aux finances.

Lecture d'une ordonnance autorisant le maire à renouveler le contrat avec le Jefferson Delights Co.

Le Conseil ajourne sa séance à huitaine.

Le *Canadien* de St-Paul parle ainsi à la date du 27 janvier :

"Les huit jours écoulés ont été huit jours d'enthousiasme sans précédent pour St-Paul et les milliers de visiteurs venus de tous les points les plus reculés de la république ont emporté dans leur sphère du Minnesota, pour être témoins de nos brillantes fêtes carnavalesques.

"Jeudi dernier après midi, la grande parades des équipages princiers de la ville a été splendide comme démonstration et donne une haute idée de la richesse, du luxe et du bon goût déployés par St-Paul en cette circonstance.

"Le soir, l'attaque du palais de glace par les forces du roi du feu et la défense par celles du roi de glace, a été un spectacle grandiose, inouï! Des sept heures à huit heures débouchait sur le terrain la brillante armée du roi de feu qui prenait place autour du palais enchanté rédant dans ses murs de glace toute une légion de défenseurs à l'aspect sinistres venant des régions boréales. Tous les clubs étrangers et ceux de la ville au nombre d'une centaine, formaient un contingent de plusieurs milliers d'hommes en uniforme et portant des flambeaux.

"La place était sombre sur le terrain du parc, à l'exception du cercle lumineux décrit autour du palais par les myriades de flambeaux aux mains des clubs.

"Une foule énorme encombrait alors le parc, toutes les rues et toutes les avenues avoisinantes, pas un pouce de terrain qui ne fut occupé; ce n'était partout qu'une masse noire de têtes ayant pour objectif l'immense palais de glace morne et silencieux qui devait bientôt être livré à la mitraille.

"A huit heures et demie, une bombe éclatait dans l'air, c'était le signal du combat. En moins de temps qu'il d'un faut pour le dire, dix mille bouches de feu vomissaient des flammes et le château de glace disparaît tout à coup dans un nuage de fumée ; une immense clameur monte au ciel. Pendant une heure durant les feux multicolores se croisent et décrivent mille arabesques, le palais n'est qu'une masse embrasée : une pluie scintillante d'étoiles aux mille nuances de l'arc-en-ciel illumine le champ du combat et cette foule bariolante qui ne cesse d'acclamer, de se répandre en bravos d'admiration devant ce spectacle unique. Enfin les munitions s'épuisent de part et d'autres, les feux se perdent insensiblement et l'armistice est proclamé pour huit jours. On évalue à soixante mille le nombre de personnes qui ont assisté à cette féerie inimaginable. L'enthousiasme était à son comble."

Il y a de quoi rendre jaloux Rex qui est en ce moment en route pour la Nlle-Orléans. Il est au courant de ce qui se passe à St. Paul et il paraît bien décidé à déployer un luxe qui éclipsera les féeries du Palais de Glace.

INSCRIPTION DES JEUNES GENS ORIGINAIRES DE L'ALSACE-LORRAINE.—Le ministre de la guerre vient de trancher une question qui, depuis 1882—dit la *Liberté* du 15 janvier—donnait lieu à des difficultés, au sujet de l'inscription sur les tableaux de recensement des classes appelées au service militaire, des jeunes gens originaires d'Alsace-Lorraine, dont les parents, devenus Allemands par défaut d'option, ont été plus tard réintégrés dans la qualité de Français. La loi du 14 février 1882 ayant décidé que les enfants d'étrangers, naturalisés Français, pouvaient être admis à contracter des engagements volontaires dans les armées de terre et de mer, et à jouir des bénéfices de l'engagement conditionnel, beaucoup de préfets avaient pensé que ces mêmes enfants devaient être, tout au moins de leur consentement, inscrits aux tableaux de recensement.

Cette appréciation était logique, car qui peut le plus peut le moins. Le ministre de la guerre interprète la loi autrement, et, par une lettre adressée au préfet de la Seine et probablement envoyée comme circulaire à tous les préfets, il a décidé que les jeunes gens se trouvant dans cas ne pourraient être inscrits, même sur leur demande, aux tableaux de recensement qu'après avoir rempli toutes les formalités de la naturalisation. Il y a là plus qu'un détail de recrutement, c'est toute une question d'Etat qui s'agite, et il nous semble qu'elle n'aurait pu être résolue que par un avis du conseil d'Etat, remplaçant, suivant l'usage, une loi interprétative.

CRÉMATION. — Le four crématoire, qu'on construit en ce moment au cimetière du Père-Lachaise, Paris, sera inauguré non le 5 mars, comme plusieurs de nos confrères de la capitale l'ont annoncé, mais au plus tôt dans le courant de juillet prochain.

Les descriptions qui en ont été faite ne peuvent être exactes, le plan primitif ayant reçu de nombreuses modifications et devant en recevoir encore. Il en est de même des diverses systèmes de crémation préconisés jusqu'à ce jour.

Aucun n'a été définitivement adopté. C'est M. Bartet, ingénieur en chef des promenades publiques, qui avait été chargé de rechercher le meilleur appareil d'incinération, mais la mort est venue interrompre brusquement ses travaux. Son œuvre est restée à l'état de projet ; sera-t-elle acceptée sans modifications? Cela est peu probable; en tous cas, il faut que M. Alphand et M. Formigé s'entendent, soit pour la changer, soit pour la continuer.

Le monument se divise en deux parties bien distinctes: l'une, composée des bâtiments qu'on élève actuellement et qui serviront d'enveloppe à trois fours crématoires; l'autre, qui sera une vaste salle destinée aux familles et au public. Cette dernière ne sera édifiée qu'ultérieurement, lorsque la loi relative à la crémation adoptée par la Chambre des députés aura été votée par le Sénat.

LES GANTS.—Déjà, l'année dernière, les oiseaux des deux mondes menèrent grand bruit à propos d'une affaire de ce gen